

ARTISANAT Mulhouse

Les outils numériques du nouveau CFA coiffure

C'est une révolution numérique qui fait son entrée au centre de formation des apprentis de Mulhouse, section coiffure. Depuis septembre, les apprentis travaillent avec écran tactile, tablettes... et bigoudis connectés ! Il s'agit d'une première en France.

L'inauguration du nouveau salon de coiffure du CFA (centre de formation des apprentis) rebaptisé e-CFA, le 28 octobre à Mulhouse, a été l'occasion de constater l'entrée en force du numérique dans les métiers de la coiffure. Sur les trois personnalités présentes - Jean Rottner, président de la région Grand Est, Michèle Lutz, maire de Mulhouse, et Bernard Stalter, président national des chambres de métiers - les deux derniers sont coiffeurs de métier et n'ont pas boudé leur plaisir.

Devant leurs nouvelles tablettes de travail, des élèves sont concentrés sur leurs projets autour du thème de la coiffure de mariage. Un peu plus loin, ce sont des essais de couleurs de cheveux qui sont réalisés. « Les différentes réalisations sur tête sont filmées, permettant de mieux appréhender les gestes et d'adopter les bon-



Le président de la région Grand Est, Jean Rottner, teste les bigoudis connectés sous l'œil vigilant de Bernard Stalter, président national des chambres de métiers.

Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

nes postures. Les vidéos sont ensuite envoyées sur les tablettes de travail ou les smartphones des apprentis. C'est une pédagogie ludique, intuitive et interactive », constate Sabine Roret, coordinatrice coiffure du CFA.

« Un réaménagement complet des locaux »

Alors que Jean Rottner a relevé le défi de placer des bigoudis connectés sur une tête postiche, Bernard Stalter a apprécié l'interaction avec le grand écran, qui per-

met de tracer en rouge les lignes de coupe. « C'est un travail nécessaire pour calculer la longueur du cheveu et ainsi structurer la coupe. C'est une première en France », se réjouit-il. Autre application développée, les fiches de travail envoyées aux apprentis sur leur smartphone, avec l'inclusion de vidéos explicatives. « La base du métier, c'est le geste et le savoir-faire », dit Sabine Roret.

Ce nouvel « outil de formation efficace et performant a

LE CHIFFRE

186 000 €

C'est le montant en euros du coût de la rénovation du salon professionnel du CFA coiffure de Mulhouse, financée par la région Grand Est. L'établissement propose, depuis la rentrée, un espace plus ergonomique sur 200 m², contre 180 auparavant. Murs blancs et bleus, meubles noirs et laqués sur mesure, larges baies vitrées composent ce nouvel environnement d'apprentissage. Sans oublier le grand écran blanc, le matériel professionnel connecté et les tablettes numériques branchées sur les tables de travail.

nécessité un réaménagement complet des locaux », a ajouté Christian Keller, président de la chambre de métiers section Mulhouse, pour qui il faut « poursuivre notre politique de transmission des métiers ».

Et le président Bernard Stalter d'insister sur cette première française : « La e-coiffure, c'est la possibilité de bien apprendre son métier avec des outils performants et un maximum de bien-être. »

Sabine HARTMANN